

La Samm découvre une épave aux Glénan

Des rails, une ancre, une cadène de voilier, par 26 m de fond, au large des Glénan. Mardi dernier, la Samm a fait une belle découverte : une épave du début du XIX^e siècle. Peut-être l'Heureuse Marie, un navire marchand.

● Cette semaine, la Société archéologique de mémoire maritime (Samm) poursuivait sa quête d'épaves dans l'archipel des Glénan. À la recherche du Lucy, un vapeur de la fin du XIX^e siècle, les plongeurs fouesnantais ont découvert ce qu'ils supposent être l'Heureuse Marie, un navire marchand.

« On va à la girafe, et on ramène un lion », s'exclamait Philippe Bodénès, le président de la Samm, tout heureux de cette découverte. Mais attention aux conclusions hâtives. « Il faut être prudent avec le nom de l'épave. Nous allons travailler dans les archives pour certifier le nom du bateau ».

Plusieurs épaves à leur actif

Philippe Bodénès et ses pairs ont souvent le nez dans les archives nationales. Les résultats sont probants pour ces passionnés d'histoire maritime. Depuis quelques années, ils ont ainsi déjà identifié le Fougueux, vaisseau chaviré par 35 m de fonds dans le sud de l'archi-



Mardi dernier, la Samm pense avoir découvert l'épave du navire marchand l'Heureuse Marie, au large des Glénan. Philippe Bodénès

pel en 1697, et de l'Espérance, navire de la Compagnie des Indes naufragé aux Glénan en 1751. Puis le François-Mathurin, un lougre de 18 m disparu en 1856. Récemment, ils ont repéré l'épave du chalutier concarnois « Jean-Lancien », gisant par 48 m de fond dans le Raz de Sein.

L'épave datée

Mandatés par le département des recherches archéologiques sous-aquatiques et sous-marines (Drassm), les dix membres de la Samm et leur chef de mission Benjamin Pepy recherchaient le Lucy.

« Nous utilisons un magnétomètre, en traîne, qui nous permet de repérer des anomalies sur les fonds. Nous mettons alors en œuvre les plongeurs pour marquer l'épave ». Et c'est mardi, par une chaude journée de printemps, que l'équipage a repéré une anomalie significative, par 26 m de fond.

La détection magnétique d'une masse qui les autorise à rêver. Les plongeurs ont découvert des rails, une cadène de voilier et des ancres à bord du navire. « On a ainsi pu dater l'épave. Il n'y a plus de coque mais on l'estime entre 1830 et 1880 », expliquent les scientifiques.